

# Captez les insectes

Quand la nuit tombe, une foule d'insectes tournoie, volète, tourbillonne, se cogne parfois aux lumières pour repartir de plus belle dans leur danse folle. L'occasion d'organiser en groupe des « chasses » pacifiques et nocturnes...

## SE LANCER



Une attirance irrésistible pour la lumière de la part des insectes nocturnes est une aubaine pour les entomologistes amateurs : il suffit en effet de tendre un grand drap blanc verticalement, en plein air, et de l'éclairer avec une forte lampe, pour voir bientôt une multitude de ces insectes de la nuit venir s'y agglutiner.

**Matériel nécessaire :** ampoule et petit trépied, rallonge, drap blanc (pour le piège lumineux) ; lampe frontale ; petites boîtes en plastique pour mieux observer les insectes ; « miellée » (confiture...) pour attirer les papillons de nuit gourmands.

Pourquoi un piège lumineux ? Tout le monde a en tête l'agglutinement d'insectes autour des lampadaires la nuit. Ce « piège lumineux » va attirer une partie des individus situés aux alentours de l'emplacement, donnant un bon aperçu de l'entomofaune locale. Ce dispositif sera très temporaire, pour éviter un dérangement des insectes, même si les puissances émises sont très faibles.

Consigne pour vos participants : attention à manipuler les insectes avec précaution, en veillant particulièrement aux ailes et pattes. Enfin, relâchez-les bien sûr à la fin de la manipulation (maximum 1 heure), suffisamment loin du piège lumineux pour qu'ils ne soient pas piétinés.

## ALLER PLUS LOIN

### Préparatifs diurnes

Pour préparer au mieux votre animation nocturne (et repérer ainsi les coins riches en insectes), vous pouvez proposer en journée des petites séances de capture avec ces différents outils.

#### 1. La méthode du « hangar »

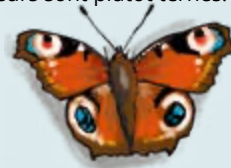
Déposez au sol un carré de carton fort, grand comme deux fois la main, la face contre le sol étant noircie (au feutre ou à la flamme d'une bougie). Cet abri reproduisant en partie les conditions que l'on trouve sous une pierre ou une souche, les petites bêtes ne vont pas tarder à venir s'y glisser.



## QUE VOIR ?

### Papillon de jour ou papillon de nuit ?

- > Les papillons de jour possèdent des antennes fines, aux extrémités en « massue ». Ils sont en général vivement colorés. Leur corps est fin ; au repos, les ailes sont jointes à la verticale.
- > Les papillons de nuit ont des antennes en forme de fouet ou de plume, et leurs ailes à plat forment au repos une sorte de toit au-dessus du corps ; leur corps est trapu ; leurs couleurs sont plutôt ternes.



papillon de jour



papillon de nuit



### Le plus grand papillon d'Europe...

... est un papillon nocturne, c'est le grand paon-de-nuit. Son envergure peut atteindre 20 cm, soit la taille de votre main les doigts écartés !

## BONUS

### Jouez un bon tour aux papillons de nuit

Remplissez un verre en cristal avec un peu d'eau et installez-vous à la tombée de la nuit dans votre jardin. Pour vous rafraîchir ? Non, pour tromper les papillons de nuit...

En tournant votre index mouillé sur le rebord du verre, vous allez produire des sons (insistez, il faut plusieurs passages du doigt), mais aussi des ultrasons, inaudibles à votre oreille. Les papillons de passage, par contre, vont bien les percevoir... Et ils vont les prendre pour les ultrasons produits par des chauves-souris lancées à leurs trousses ! Ils déploieront alors la stratégie de la chute, se laissant brusquement tomber en vol pour éviter de se faire prendre par l'ennemi.



# Randonnée nocturne

Voici la nuit qui tombe et, avec elle, la vue se réduit et les autres sens se réveillent.  
Une fois les hommes couchés, la nature sauvage reprend sa place.  
Emmenez donc votre groupe à la découverte d'un autre monde !

## SE LANCER



Mais il fait sombre ! Eh bien non : huit nuits sur dix, il ne fait pas complètement noir. Par contre, comme la lumière est vive dans votre maison, vos yeux (vos pupilles) « réglés » sur cette lumière ne voient plus rien quand ils sont plongés dans la nuit. Il leur faudra une vingtaine de minutes pour se régler parfaitement sur la semi-obscurité.

- > Partez sans lampe allumée (ou alors enveloppez-la de deux ou trois épaisseurs de mouchoir) et restez loin de tout éclairage artificiel : vous distinguerez vite le chemin sur lequel vous êtes, la forme d'un arbre, d'un hangar... Et si le ciel est dégagé et qu'en plus la pleine Lune s'en mêle, vous verrez presque comme en plein jour, jusqu'à plusieurs kilomètres !
- > Partez au crépuscule (ou alors très tôt le matin, ce sont les moments les plus riches de rencontres) et n'empruntez que des itinéraires familiers pour commencer. Équipez-vous de vêtements sombres qui ne font pas de bruit, et des chaussures confortables à semelles souples.
- > Pour avoir chaud, mieux vaut vous positionner sous les arbres, certes. Mais pour profiter du grand spectacle, n'hésitez pas à chercher une prairie, ou un pâturage de montagne, ou encore une colline méditerranéenne avec la plus grande vue possible.

## QU'ENTENDRE ?

### Surprises sonores

- > Scritch, scritch, scritch... Intrigant, ce farfouillis dans les feuilles ou dans l'herbe du fossé... N'hésitez pas à braquer votre lampe pour découvrir un **hérisson** en goguette. Le voilà déjà roulé en boule ; patientez en silence quelques minutes, le temps qu'il se rassure et se déplie de nouveau.
- > Des aboiements soudains, brefs et rauques ? Vous avez sûrement sursauté, mais pas autant que le pauvre **chevreuil** terrorisé qui vient de s'enfuir en manifestant bruyamment sa surprise...
- > « Tou... Tou, tou... Le **crapaud accoucheur** égrène ses notes douces et flûtées de mai à juillet.
- > « Ouuu..., Hou, houuuuuu... » Au cœur des nuits d'été, la **chouette hulotte** interroge son voisinage de son chant grave, sur un seul ton, où tout est dans le rythme. Un chant facile à imiter, en plaçant ses mains en conque pour créer une cavité, et en soufflant les lèvres appuyées sur l'articulation des pouces accolés.



## DÉMARCHE



### Dans votre sac de rando nocturne...

... il y aura toujours : quelques sacs plastique, un couteau, une loupe, une mini-pharmacie, un briquet, une paire de jumelles, un sifflet, une couverture de survie, un poncho imperméable, des vêtements chauds, une carte au 1/25000<sup>e</sup>, une boussole, une bouteille d'eau et un peu de nourriture légère (barres de céréales...). Et puis aussi un téléphone portable, mais au fond du sac et éteint...

## QUE VOIR ?

### Des yeux dans la nuit

La nuit, les yeux des animaux reflètent la plus faible des lumières sur leur « tapis » (une couche réfléchissante située au fond de chaque œil).

- Selon l'animal, les couleurs ne sont pas les mêmes. Dans le faisceau de votre lampe, avant même de distinguer leurs silhouettes, vous allez donc croiser :
- des « doubles billes » bleu-vert (renard, brebis, chat),
  - d'autres rouge-orangé (vache, martre, biche, chien...).



## BONUS

### Enchantez les chauves-souris

Des chauves-souris volent autour des lampadaires de votre rue, à la tombée de la nuit ? Elles sont en chasse... Car ces lampes urbaines attirent une multitude d'insectes nocturnes, constituant ainsi autant de tables d'hôtes pour ces chiroptères.

Une chauve-souris passe au-dessus de votre tête ? Lancez en l'air un petit objet ; l'animal, aussitôt alerté par son système de radar à ultrasons, bifurquera vers lui, histoire de voir s'il ne s'agit pas d'une proie appétissante...



# À l'affût du sauvage

Certes, vous pouvez croiser par hasard (et par bonheur...) un renard, un chevreuil ou encore un blaireau. Mais la meilleure chance d'observer un animal sauvage réside dans l'acte de partir à sa rencontre, en toute discrétion... et bien organisé.

## SE LANCER

La meilleure façon de rencontrer les « bêtes furtives », c'est de les guetter à l'aube ou au crépuscule. Et les lisières sont des endroits idéaux pour ça... ou encore mieux pour voir un renard ou un blaireau : leur terrier ! Pour masquer votre odeur, il faudra dire à votre groupe (8 personnes maximum) :

- > de ne pas se parfumer,
- > d'atténuer les odeurs de lessive sur leurs vêtements,
- > d'éviter d'avoir le vent dans le dos. Pour repérer d'où vient le vent, mouillez vos lèvres et tournez votre visage jusqu'à sentir l'air frais sur votre bouche. Vous voilà positionné dans la bonne direction !



### Devenir silencieux

Une branche qui craque sous vos pieds, un éternuement, vous voilà repéré ! Lors de vos déplacements ou en approchant de votre poste d'affût, apprenez à ralentir le pas, à le poser sur les surfaces qui ne font pas de bruit. Évitez les vêtements synthétiques bruyants. Devenez silencieux... Vos sens seront d'autant plus en alerte !

### Lenteur et immobilité

La vue est souvent le sens le moins développé des animaux. Ils sont cependant très sensibles au mouvement. À l'inverse, lorsque vous êtes immobile, il n'est pas rare que vous passiez totalement inaperçu. Certains animaux seront même tentés de s'approcher de vous, intrigués par cette forme étrange sur leur territoire !

### Repérage préalable

Afin de trouver le meilleur endroit d'affût pour votre groupe, il peut être utile de repérer (seul) les traces laissées par les animaux. Les empreintes et autres traces vous indiqueront les endroits de passage, de nourrissage, de repos, etc. Revenez le lendemain, à l'aube par exemple, et essayez-vous en retrait de la zone à observer. Soyez patient (des heures sont parfois nécessaires !) et discret.

Installez-vous confortablement et patientez au moins une demi-heure sur place avant d'espérer voir un chevreuil, un cerf, un lièvre, un renard, un blaireau...



## QUE VOIR ?

### Bourgeois ou bohème ?

Pas de « bobo » chez le renard et le blaireau : même si les deux cohabitent sur un même territoire, ils choisissent très clairement leur camp. Ce qui va vous permettre de reconnaître en un coup d'œil si vous êtes devant la maison de l'un ou de l'autre !

> **le renard bohème** : son terrier est sommaire, un ou plusieurs trous dans la terre ou sous un rocher, sans sentier visible y menant ; les poubelles (des restes d'os et de plumes) sont en vrac devant l'entrée. On comprend vite que le confort du logis n'est pas son souci premier... Quant à ses excréments, il les dépose un peu partout au hasard de ses pérégrinations... et parfois même devant sa porte !

> **le blaireau bourgeois** : ici, tout est luxe, calme et volupté... Des petites allées bien ratissées et tassées par les allées et venues des habitants mènent à l'entrée du garage en « gouttière », descente en pente douce propre et lisse vers le terrier ; et il y a même une aire de jeux pour les enfants (ceux du blaireau, pas les vôtres...) ainsi qu'une « chaise longue » sur le balcon ! (en fait la base d'un arbre lisse et brillante à l'endroit où notre ventru aime à se frotter le dos). Quant aux toilettes, ce sont de multiples « pots » dispersés à quelques dizaines de mètres du terrier, petites excavations creusées, au fond desquelles sont déposés les excréments. De véritables toilettes sèches !

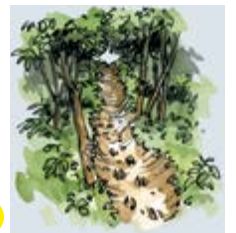


## ALLER PLUS LOIN

### 5 traces faciles pour pisteur débutant

> **Empreinte de blaireau (1)** : 5 doigts alignés, comme une petite patte d'ours.

1



3

> **Crotte de renard (2)** : toujours en évidence, sur une pierre, un muret, au milieu du chemin.

2



> **Coulée de sanglier (3)** : sentier tracé par leurs passages répétés, avec des traces de leurs ongles et de boue séchée contre certains troncs d'arbres.

4



> **Coquilles d'œufs au printemps (4)** : un nid n'est pas loin !

> **Noisettes décortiquées (5)** : écureuil, campagnol ou sittelle.

5



# Écoutons la nature

Parmi nos 5 sens, le principal, et de loin, est la vue.  
À tel point qu'il occulte bien souvent les possibilités de découverte de la nature que nous offrent les autres. Guidez votre public avec l'ouïe, notamment, cela va leur permettre bien des « observations »...



## DÉMARCHE

### Le voile du silence

Petit rituel pour inviter votre groupe de participants à faire le silence : en cercle, le meneur de jeu fait semblant d'attraper le bord d'un voile imaginaire. Il demande aux participants de l'aider à tendre ce voile et les prévient que lorsqu'on déposera le voile au sol, le silence s'installera. Le moment sera alors idéal pour que chacun s'installe pour un temps d'écoute attentive.

## SE LANCER

Avec cette approche sonore, voilà l'occasion de guider votre groupe non seulement par le plaisir de la découverte mais aussi par une reconnaissance, un apprentissage scientifique sur l'écoute et non sur la vue.

- > Installez votre groupe dans un parc ou en pleine nature et concentrez toute son attention sur les sons émis par les oiseaux dans les environs. Pour cela, asseyez-vous un instant (en tailleur dans l'herbe, au pied d'un arbre ou autre) et demandez-leur de fermer les yeux.
- > Commencez par vous mettre à l'écoute des sons les plus proches. Ouvrez grand vos oreilles et repérez les différentes intensités, leur caractère régulier ou irrégulier, s'ils sont répétitifs ou ponctuels. Sans jugement sur l'aspect agréable ou désagréable de tel ou tel son, accueillez simplement ce que capte votre ouïe.
- > Puis dans la même démarche, intéressez-vous aux sons plus lointains.
- > Enfin, tout le monde rouvre tranquillement les yeux et tente de repérer ce que chacun a entendu.

## QU'ENTENDRE ?

- > Roulades du merle, sifflements espacés du bouvreuil, trille sans fin de l'alouette, phrase ou cris du pinson, cris du « compte-écus » ou de la « serrurière » : chants et cris des oiseaux bien sûr, mais aussi tous les murmures de la forêt, les « chocs » sonores comme les tambourinements des pics.
- > Parmi les plaisirs de l'approche des bêtes sauvages : marcher sans bruit, écouter, détecter, interpréter craquements et souffles. Savez-vous reconnaître l'écureuil à ses « piailllements » ? Il n'est pas loin alors, et certainement visible.
- > Qui agite ainsi les feuilles mortes du sous-bois ? Un merle, un mulot, un hérisson ou une « grosse bête » ? Suspense, interprétation, approche...
- > À ne pas manquer : le « chœur de l'aube », ce moment si particulier, en fin de printemps et début d'été, où un grand nombre d'oiseaux se met à chanter alors que le jour n'est pas encore levé. Parfois carrément bruyant...



## BONUS



### Mimologismes

*Piss' su l'feu... Piss' su l'feu...* dit la mésange charbonnière (ou la bleue).

« *Ting-Tong... Ting-Tong...* » Le compte écus (pouillot-vélocé) n'en finit pas de compter ses sous sur la table...

« *Pluie, pluie, pluie...* » crie le pic-vert.

« *Qu'est solid'... Qu'est solid'...* » dit en zézayant le roitelet fier de sa royauté qui sautille sur la branche, persuadé qu'il va la casser tant il est fort !

« *Pay' tes dett'... Pay' tes dett'...* » dit une caille, « *pay'qui doit... pay'qui peut* », répondent les autres !

À vous d'en inventer de nouveaux avec votre groupe...

### Oreilles directionnelles

Savez-vous « diriger » votre ouïe comme vos prunelles ? Ouvrez grand la bouche, placez vos mains en « feuille de chou » derrière les oreilles, tournez la tête lentement à la recherche de l'axe du son recherché : ça fonctionne !



# Lecture de paysages

Devant vous s'étale un superbe panorama, avec des sommets, une vallée, des arbres, des cultures, des routes. Et si vous guidiez votre public pour deviner toute son histoire, depuis la nuit des temps jusqu'à aujourd'hui ?

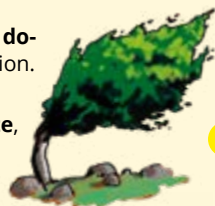
## SE LANCER

> Cette trace verte de végétation touffue (1) qui serpente au milieu des champs ? Pas de doute, il y a ici un **petit ruisseau**, offrant à la fois son eau aux herbacées et aux arbres, et sa « protection » aux animaux, un véritable corridor biologique à part entière.

> Cet arbre aux branches en drapeau (2), toutes penchées dans la même direction ? Il indique la direction des **vents dominants**, qui imposent leur loi à la végétation.

> Ces rangs de vigne bien alignés ? Ils épousent sans doute les **reliefs de la pente**, pour lutter au mieux contre l'érosion.

> Ce bâtiment fin perché au loin (3) ? Sûrement un relai téléphonique, ou encore un château d'eau, que les hommes ont implanté ici pour profiter de la hauteur et de l'**espace bien dégagé**.



## QUE VOIR ?

### Les 5 temps du paysage

Un paysage est la résultante de plusieurs facteurs, naturels et humains. On peut les « séparer » en se focalisant sur des éléments précis, mais tous se chevauchent et se complètent, pour former l'ensemble que l'on a sous les yeux.

> **À l'échelle de millions d'années** : la **géologie** a formé la nature du sol, les montagnes, les falaises, les plaines...

> **À l'échelle de dizaines de milliers d'années** : le **climat**, avec ses températures et ses précipitations, a usé les reliefs, creusé les vallées.

> **À l'échelle de milliers d'années** : la **végétation** s'est installée en fonction du relief, de l'altitude, des températures, créant autant de milieux que sont les forêts, les landes, les plateaux secs...

> **À l'échelle de centaines d'années** : l'**occupation humaine historique** a commencé à laisser sa trace dans le paysage, avec les cultures, les déboisements, les plantations, les découpages des parcelles, et aussi les habitats, groupés ou dispersés ; le tout en fonction des ressources disponibles, eau, terre, pente, voies de communication naturelles...

> **À l'échelle d'aujourd'hui** : l'**Homme** utilise ses moyens puissants pour modifier le paysage, créer des réseaux de communication pour le transport, l'eau, l'électricité...



## DÉMARCHE

### Dessinez, c'est gagné !

Pour comprendre les relations qui unissent les différentes composantes d'un paysage, pas besoin d'être un grand géographe : du papier et un crayon suffiront à votre groupe ! Voici la démarche pour chacun, avec échanges à chaque étape :

> **1<sup>er</sup> étape** : prenez le temps de le regarder, essayez de comprendre son « architecture » générale, cherchez ses formes caractéristiques, ses détails qui vous intriguent ou qui vous plaisent...

> **2<sup>e</sup> étape** : sur une feuille de papier, tracez quelques traits qui limitent les grandes masses, sommets, reliefs, limites de forêt, vallée, plateaux... Des « zones » apparaissent ainsi. Puis ajoutez quelques détails que vous aimez ou au contraire qui vous « gênent ».

> **3<sup>e</sup> étape** : devinez son histoire naturelle. La vallée est-elle en U (glaciaire) ou en V ? Y a-t-il de grandes falaises qui révèlent des cassures ? Ou des éboulis parlant de son usure ? Intéressez-vous ensuite aux végétaux : où sont les arbres ? Jusqu'à quelle altitude ? Y a-t-il des différences selon les versants ?...

> **4<sup>e</sup> étape** : et les hommes dans tout ça ? Les routes et les villages sont-ils construits n'importe où ? Pourquoi y a-t-il des champs verts dans ce creux ? Est-ce que vous pouvez repérer les vieilles maisons de celles construites récemment ?

## ALLER PLUS LOIN

### Lecture de nature urbaine

En ville, trouvez un endroit offrant un peu de hauteur de vue (pensez au sommet des parkings aériens, aux terrasses en toit des cafés...). Vous avez là de quoi décrypter les grandes lignes de l'aménagement urbain, ses axes majeurs, ses typologies de quartier, ses bâtiments historiques, mais aussi la place qu'occupe la nature dans ce milieu urbain : parcs et jardins, allées d'arbres, toitures végétalisées, trames vertes et bleues aménagées ou proposées par les fleuves et les rivières...

## BONUS

### C'est loin l'horizon ?

Dans un paysage plat, la distance de l'horizon dépend de la hauteur à laquelle vous vous trouvez :

> assis, vous pouvez voir à 3 km

> debout, vous arrivez à percevoir à 5 km

> debout sur une colline de 10 m, vous voyez à 11 km.